

dans la conduite de la maison, après le départ de Mlle Bédache.

— Qu'est-ce que Mlle Bédache ?

— C'est la gouvernante qui a administré pendant les seize années de vovago de M. Faustol. Quand Mlle Amélie est arrivée chez son père, les fonctions de Mlle Bédache lui revenaient de droit. Alors M. Faustol a congédié la personne en lui donnant une pension de six mille francs et une maisonnette à l'autre bout du village.

— Hum ! hum ! fit moqueusement Perrier.

— Pourquoi riez-vous ?

— Parce que votre M. Faustol m'a tout l'air d'être un gaillard.

— Un gaillard... en quoi ?

— Dame ! une demoiselle qui est restée seize ans chez un veuf et qu'il remercie quand sa fille revient au logis... est-ce que vous ne voyez rien de suspect là dessous ? Ne pensez-vous pas que le père a craint que son enfant fût témoin de ses légèretés ?... Alors il a sauvé les apparences avec un faux congé et en installant Mlle Bédache dans cette petite maison... où il doit faire de nocturnes visites.

— Vous voulez dire qu'elle est sa bonne amie ? s'écria Frochon en comprenant enfin l'insinuation.

— Sans doute.

L'aubergiste fut pris d'un fou rire qui lui permit à peine de bégayer :

— Oh ! monsieur le docteur, on voit bien que vous ne connaissez pas Mlle Bédache !

— Est-ce donc une sévère vertu ?... alors je ne m'explique pas votre gaieté.

— Oh ! ce n'est pas ça, voyez-vous... Qu'elle soit vertueuse, je n'en sais rien... mais ce que je sais, par exemple, c'est qu'elle est laide à faire reculer une puce ; maigre comme une lame de couteau... et, en plus, un caractère à rendre un mouton enragé : quinteuse, mauvaise, envieuse. Ah ! la vilaine créature, au physique et au moral ! Écoutez : On n'est pas méchant à Mortreuil. Eh bien, là, vrai de vrai, quand on a su que M. Faustol lui accordait une pension de six mille francs, on a dit qu'il aurait cent fois mieux fait de lui donner une boulette empoisonnée.

Et, en proie à un nouvel accès d'hilarité, Frochon se prit le ventre à deux mains en s'écriant d'une voix que saccadait le rire :

— La Bédache maîtresse de M. Faustol ! c'est par trop fort ! un singe même ne voudrait pas d'elle !

Tous ces détails s'étaient casés, un à un, dans la mémoire du médecin qui, pendant que l'aubergiste se pâmait joyeusement, était en train de se dire :

— J'ai idée que cette Bédache pourrait m'être grandement utile... car, méchante comme elle l'est, elle doit exéquer Mlle Faustol qui a été la cause involontaire de sa mise à la retraite.

Cela pensé, il consulta sa montre en s'écriant :

— Diable ! si je veux prendre la diligence au passage, je n'ai que juste le temps de visiter Mortreuil.

— Laissez-vous donc tenter, docteur. Puisque vous vous étiez accordé quelques jours de vacances, passez-les chez nous.

— J'ai bien envie de vous écouter, dit Perrier en se donnant l'air d'hésiter.

— Je vous répète que le pays est magnifique... sans parler de ma cuisine qu'on cite à la ronde.

— Eh bien, je ne dis pas tout à fait non. Je me déciderai pendant la promenade que je vais faire.

— Oh ! vous n'en aurez pas pour bien longtemps à marcher... en vingt minutes, aller et retour, vous aurez tout vu.

— Est-ce que le village ne possède rien de curieux ?

Cette question ranima l'hilarité de Frochon, qui répondit avec un gros éclat de rire :

— En fait de curiosité, je ne connais que Mlle Bédache... Vous l'apercevrez sans doute à travers les carreaux du rez-de-chaussée de sa maison à volets verts... oh ! la bicoque est facile à reconnaître : car, pour sûr, il doit y avoir une charogne devant sa porte... Dans le village, quand un animal ordo, on se hâte de le porter sous les fenêtres de Mlle Bédache.

Sur cette dernière indication, qui donnait la mesure de l'affection que les habitants de Mortreuil portaient à la vieille fille, Perrier se mit en route.

— Rien encore, pensait-il, rien n'a transpiré de l'aventure du chevalier. On ignore tout dans le village. En est-il ainsi chez le père de Mlle Faustol ?

Quand il arriva en vue de la maisonnette de la Bédache, le docteur put se convaincre de l'exactitude des renseignements de l'aubergiste. Un chien mort était étendu devant la porte, au marteau de laquelle pendait aussi un chat crevé.

— Voyons quel parti on peut tirer de cette gouvernante congédiée, se dit-il.

Et il heurta du pied à la porte de Françoise qui, tout aussitôt, vint lui ouvrir.

Depuis deux mois que la harpie habitait cette retraite, sa vie n'avait été qu'un long accès de rage, car sa rancune et son avarice, qui se livraient un perpétuel combat, la rendaient impuissante au mal. Quand sa haineuse nature la poussait à se venger des Faustol, tout aussitôt son intérêt lui faisait comprendre qu'à la moindre démonstration hostile la pension de six mille francs lui serait coupée.

Ainsi réduite à l'impossibilité de nuire, elle n'avait pas même la ressource de confier à quelqu'un du pays le soin de sa vengeance, car une sérieuse crainte la retenait. Autant la bienfaisance de Faustol le faisait obéir dans Mortreuil, autant la vieille fille s'y savait abhorrée. A la moindre parole qu'elle se permettrait sur le compte du généreux millionnaire, elle comprenait qu'il serait aussitôt crié à la calomnie et qu'elle courrait grand risque d'être lapidée par les paysans exaspérés.

Donc, l'intérêt et la crainte bridaient la venimeuse créature qui, n'osant pas attaquer, s'écriait vingt fois par jour, dans les crises de sa fureur impuissante :

— Mais le diable ne m'enverra donc pas quelqu'un qui se charge, pour moi, de tourmenter ces Faustol maudits !

Telles étaient donc les vindicatives dispositions de la Bédache, quand Perrier avait frappé à la porte qu'elle était venue lui ouvrir.

— Oh ! la vieille et affreuse sorcière ! pensa le médecin à la vue du laid et méchant visage de cette fille qui, pourtant, n'était âgée que de trente-trois ans.

De son côté, elle avait aussitôt reconnu que l'arrivant n'était pas de Mortreuil, et, méfiante, dardant sur lui ses petits yeux gris, elle se tenait muette et sans reculer sur le seuil de la porte.

— Mlle Bédache ? demanda le docteur, qui prit sa pose et sa plus séduisante voix pour l'amadouer.

— C'est moi, fit-elle d'un ton bref.